

Eths

"Animaexhalare"

Visit "[Animaexhalare](#)" on MotoLyrics.com

J'aurais dû ressentir la détresse dans ta chute, ce déniement, ton refus de la vie qui nous lia par dépit.

Je comprends, ressens l'addiction qui te boit vers le fond, elle court en moi, m'attire vers moi.

Sans la voix, le dialogue est plus audible et seul reste ta main, ses cris qui finalement remplaceront tes cris.

Une odeur de chair se dispute au parfum, prend possession de l'air.

Violemment aspiré par ce trou béant, il me regarde, atone, et me lance "maintenant ou jamais".

Tous ces mots que nous n'avons jamais pu dire s'échangent dans le silence par les regards de nos deux âtres fissurés.

Doux moment, douce maman...

Sans faiblir, l'animadversion alimentait ce désir furieux de contempler enfin un spectacle commun.

Maintes fois, j'ai crié un scénario implacable.

Chaque soir l'habit du malheur s'ajustait, inavouable.

Le temps, son œuvre, ne laisse de ces sombres heures que des flashes intercalaires de cet enfer effrayant qui nous brisa tous.

Des flots d'éthanol corrosif brâlaient tes choix, voilà ce qu'il me reste de toi, une lente lumière chaude d'un soleil froid, ces rares instants profonds de communion voilant l'inévitable destruction.

Longtemps il n'est resté des ténèbres qu'une envie impatiente de partir, de grandir abandonner l'antre imprégné de fumée, baigné d'alcool, briser les chaînes du passé, créer l'irréel.

Mon idéal viscéral perdu dans les abysses d'une obscurité absolue ces doux accords dissonants de mélancolie, stridents, exhument mon cadavre de l'ennui.

Nu face au monde, l'asphyxie paraît naturelle, artistique.

Les âges peuvent courir, l'expérience nourrir, les ressentiments pourrir, les textures atonales et le temps donnent une chance de guérir.

L'insecte qui pullule, grignoteur de cellules, engraisse par l'abus, menaçant de mille somations,

te d'Ã©vora.

EmprisonnÃ© dans ta gorge, la bÃªte affamÃ©e se referma.

Te voici maintenant parmi les nÃ´tres, ma mÃ¨re bienveillante, apaisÃ©e aux cÃ´tÃ©s de ceux qui nous construisent.

En grandissent, ceux qui nous ont appris Ã dominer cette sinistre folie atavique qui nous Ã©treint toi et moi.

Nous n'aurons pu faire connaissance que sur la fin, ces derniÃ¨res heures muettes avant le dÃ©part, gorgÃ©es de sourires d'Ã©licats, d'attention, ces souffles de comprÃ©hension ont gravÃ© Ã jamais ma mÃ©moire.

Je n'ai pu goÃ»ter que si peu Ã tout Ã§a, c'est si dur, Ã§a me manque.

Visit [EthS](#) page on [MotoLyrics.com](#), to get more lyrics and videos.

[MotoLyrics.com](#) | Lyrics, music videos, artist biographies, releases and more.